

Les chemins du Moyen Âge

par Lise Montas

À QUÉBEC, le Musée de la civilisation présente en ce moment une importante exposition intitulée « *Gratia Dei*. Les chemins du Moyen Âge ». Nous sommes invités à un grand voyage sur les traces des chevaliers, des prélats, des trouvères, des vilains, des seigneurs et de leurs dames. L'idée qui prévalait à l'époque était que, tout au long de notre vie, nous avons un itinéraire à suivre pour gagner le Ciel, *gratia Dei*, à la grâce de Dieu.

L'exposition nous donne une idée de la richesse et de l'originalité du Moyen Âge en Europe : mille ans d'histoire entre la chute de l'Empire romain d'Occident en l'an 476 et la prise de Constantinople en 1453. Cette très longue période est caractérisée par le morcellement politique et par une société agricole divisée en une classe noble et une classe paysanne asservie.

En effet, c'est le seigneur qui possède les terres. Les paysans qui travaillent pour lui vivent sous sa domination et sous sa protection. Les villages se concentrent autour du château et autour de l'église. Les paysans n'ont accès à la forêt qu'à des moments bien précis, comme la « glandée » d'octobre, pour y mener les porcs qui se nourriront de glands et de racines. Les goretts seront bien gras pour la saison de novembre.

Le Moyen Âge est aussi l'époque de très grandes innovations telles que l'université, le système bancaire, l'horloge mécanique, le fer à cheval, le miroir de verre, la fourchette, le champagne... qui ont traversé le temps jusqu'à nous.

L'exposition est articulée autour de six grands thèmes : l'espace et le temps, la terre et les paysans, la ville et les marchands, les croisades et le pèlerinage, les autorités, les sa-



Vierge à l'enfant, vitrail, XIII^e siècle. Collection de l'Université Laval.

voirs et les communications. Chaque section nous fait découvrir, au moyen de 350 objets, divers aspects de cette civilisation en provenance de plusieurs musées d'Europe et d'ici.

Du V^e au XV^e siècle, la société a vécu de profondes mutations. La cloche Münster de l'église de Mehr (vers 1400, Clèves, Allemagne) illustre l'importance qu'on accordait à cette époque à l'organisation du temps. En effet, jusqu'aux années 1100, le jour compte huit heures. Le temps est divisé selon les huit prières des moines, la cloche sonne huit fois. Mais, quelques siècles plus tard, la création de l'horloge

mécanique, dont le cadran gradué égrène deux cycles de douze heures, bouleverse la perception du temps et l'organisation du travail.

Le gisant d'un chevalier nous rappelle que les rois, les papes et les seigneurs ont demandé aux sculpteurs de les représenter sur leur tombeau. La croyance voulait que le corps ressuscite sous sa meilleure apparence. Le personnage, représenté dans sa gloire, portait les vêtements et les insignes de son pouvoir.

L'outillage agricole a évolué au cours du Moyen Âge. De meilleurs rendements ont conduit à des surplus alimentaires permettant de nourrir les villes. On explore ici des thèmes comme l'eau, la vigne et la forêt. Des objets usuels de la vie quotidienne, provenant du site archéologique du lac de Paladru, près de Grenoble, tels que des plats et ustensiles dont l'aquamanile, récipient pour se laver les mains, datent du XI^e siècle.

C'est justement au XI^e siècle que les villes s'organisent et que les marchands apparaissent. La ville devient peu à peu le centre du pouvoir et des échanges par le biais des



À gauche : Châsse de saint Étienne, XII^e siècle. Musée municipal de l'Évêché, Limoges. Au centre : Châsse de la crucifixion, XIII^e siècle. Musée de la Sénatorerie, Guéret. À droite : Châsse des Rois mages, XIII^e siècle. Musée municipal de l'Évêché, Limoges. Les châsses (du latin capsas, la caisse) sont des coffres qui abritent les reliques d'un ou de plusieurs saints. Formées d'une âme de bois, elles sont souvent revêtues de feuilles d'or, d'argent ou de cuivre, émaillées, gravées ou garnies de pierreries et de médaillons. La forme d'une châsse évoque l'église, le bâtiment du culte ou le saint lui-même, par l'image de son bras, de sa tête, voire de son corps entier.



Le gisant du chevalier au lion couronné (chevalier de Curton), XIII^e siècle. Calcaire. Musée d'Aquitaine, Bordeaux. Retrouvé dans le parc du château Tustal, en Gironde, le gisant du chevalier au lion couronné est certainement le dernier vestige de la sépulture disparue d'un important seigneur régional. Son grand intérêt réside dans le fait qu'il représente un chevalier : les effigies de chevaliers médiévaux sont en effet fort rares. Le costume du personnage est ciselé avec précision et application.

marchés et des foires. Toujours à la recherche de nouvelles occasions et de biens et de denrées rares, les marchands entrent en rapport avec d'autres civilisations. Ils se rendent dans d'autres contrées. Le sablier est une de leurs inventions. Il servait à délimiter le temps de la vente aux enchères.

Les gens du Moyen Âge se déplaçaient beaucoup pour leur travail, partaient en croisade et faisaient des pèlerinages à Rome, Jérusalem ou Saint-Jacques-de-Compostelle. Autour des cathédrales et des monastères, sous l'incitation de Charlemagne, des écoles d'un type nouveau ont fait leur apparition. Autre nouveauté : le livre. Dès le VII^e siècle, les manuscrits sont ornés d'enluminures. De véritables artistes réalisent ces peintures d'un grand raffinement. Ils décorent et illustrent les textes au moyen de lettrines et d'initiales colorées. Encadrements et miniatures font du manuscrit une œuvre d'art et un objet précieux.

Les nouvelles sont colportées par les crieurs et trompettes. Les ménestrels et les ménétriers animent les fêtes dans les villages et les bourgs. À propos de bourg, notons que pour être appelé bourgeois, il faut bénéficier d'une liberté personnelle complète et résider pendant au moins un an et un jour dans le bourg.

De superbes pièces d'art roman et gothique, comprenant des chapiteaux, des gargouilles et des vitraux, forcent l'admiration des visiteurs de l'exposition. Rappelons que les gargouilles sont des gouttières en saillie qui déversent, loin des murs, l'eau ruisselant des toits. Leurs figures monstrueuses forment une sorte de périphérie profane et maléfique autour du sanctuaire gothique.

Le citadin est fier de sa maison et sa vaisselle est de plus en plus diversifiée.



Heures (prières) et textes de la Passion. Le jugement dernier et la lutte pour les âmes. Flandres, Gand ou Anvers, Belgique. Parchemin ; miniature attribuée à Lievenvan Lathem, vers 1475. © Catharijnecouvent, Utrecht. Photo : Ruben de Heer.

Une autre sorte de corporation, c'est l'université des maîtres et des étudiants. Le modèle est créé à Bologne, à Oxford et à Paris au cours du XII^e siècle. On le reproduit ensuite en Italie (Salerne, Reggio, Vicence, Arezzo, Padoue, Naples), en France (Toulouse, Orléans, Angers, Montpellier), en Angleterre (Cambridge), en Espagne et au Portugal (Palencia, Salamanque, Séville, Lisbonne), puis, au XIV^e siècle, dans l'Empire germanique (Prague, Vienne, Heidelberg), en Pologne (Cracovie) et en Hongrie (Pécs, Buda).

Un atelier d'armurerie fait découvrir les étapes de fabrication d'une armure ou d'une cotte de mailles. Un jeu réalisé avec un ordinateur de poche captive les ado-

Les premiers grès du XIII^e siècle sont vite remplacés par des terres cuites enduites de glaçures, provenant d'Espagne, d'Afrique du Nord et d'Italie. Mais, dès la fin du Moyen Âge, on en produit dans toutes les régions d'Europe. De nombreuses pièces de céramique, ainsi que des clefs forées en fer et en laiton qui datent du XV^e siècle, suscitent l'intérêt des visiteurs. On fabrique des clefs de toute taille, parfois très ouvragées, jusqu'aux très grandes clefs symboliques que l'on présente au vainqueur d'une bataille ou au roi, lors de son entrée solennelle dans la ville.

Les artisans sont regroupés en corporations. Ils doivent travailler à la vue de tous, afin d'éviter les contrefaçons ou les tromperies sur la marchandise. Chaque corps de métier possède son saint patron : saint Éloi (évêque de Noyon) pour les orfèvres, sainte Barbe pour les carriers, saint Nicolas pour les marins, saint Luc pour les peintres, etc. L'entraide est de rigueur. On travaille en moyenne deux jours sur trois, car il existe une centaine de fêtes religieuses par an.

lescents. Nous avons jusqu'au 28 mars 2004 pour aller voir et revoir cette exposition fascinante. ❧



Chapiteau roman au guerrier, XII^e siècle. Calcaire. Musée d'Aquitaine, Bordeaux.